

Imaginaire



compléments pédagogiques

Rencontre scolaire et para-scolaire

Il s'agira d'un échange spontané entre le public et les artistes :

- légendes et personnages fantastiques,
- les techniques théâtrales : jeux de masque, la voix,
- la musique « traditionnelle occitane » et ses instruments : fifre, boha, flûtes, saxophone,
- la musique électroacoustique,
- les arts plastiques,
- choix artistique,
- du collectage à la création,
- comment construire un spectacle à partir de la mémoire de nos anciens,
- les parlers occitans,
- ...

D'autres thèmes pourront être abordés à la demande des groupes. Quelques pistes pédagogiques sont proposées ci-dessous.

Si la rencontre a lieu dans la salle de spectacle, un extrait choisi en fonction du lieu sera présenté ainsi que des collectages vidéo.

Durée : 1h environ

En présence de **Guillaume Lopez** et **Bernard Cauhapé**, auteurs et directeurs artistiques, éventuellement **Nicolas Wörhel**, musicien électro-acoustique, **Mélie Cauhapé**, décoratrice.

Imaginaire, **un spectacle à la croisée des disciplines artistiques**

Par Emmanuel Izopet

«Imaginaire» est un spectacle atypique, à la croisée des disciplines artistiques : théâtre, cinéma, musique, arts-plastiques. Le français et l'occitan se partagent la scène, sans qu'aucun ne prenne le dessus sur l'autre ni ne vienne perturber la compréhension du spectateur monolingue. Tour à tour gravité, humour et sensibilité glissent sur les planches, pour le plaisir du public, mais aussi pour lui parler de son pays, lui révéler des secrets, lui rappeler des souvenirs enfouis. « Imaginaire » s'appuie sur les collectages de mémoires populaires dans cinq « Pays » du grand Sud-Ouest. La richesse des documents et de leur exploitation par les artistes permet d'ouvrir de nombreuses pistes d'exploitation en classe par des élèves de tous niveaux.

Le spectacle peut être ré-investi dans un travail disciplinaire ou inter-disciplinaire, que ce soit en arts-plastiques, éducation musicale, français, histoire-géographie, éducation civique ou occitan.

Dans sa totalité ou en partie, il peut être choisi par l'enseignant comme amorce d'un thème, servir d'exemple ou d'illustration d'un point du cours, ou même être l'objet central d'une séquence.

Les **arts-plastiques** sont largement présents sur scène. Le travail sur le décors, les effets de lumière et l'image peuvent donner lieu à une analyse en classe.

Le travail cinématographique en particulier peut offrir un objet d'analyse intéressant aux élèves dès lors qu'ils auront reçu quelques notions basiques (cadrage, succession de plans...).

Le **cours d'éducation musicale** peut profiter de cette représentation pour évoquer différentes pratiques : la musique acoustique et ses instruments (traditionnels ou pas), la musique électronique, electroacoustique, le chant. Une réflexion peut également être menée sur les musiques traditionnelles et leur transmission.

« Imaginaire » peut aisément servir le cours de **français**. Evidemment l'aspect théâtral de la représentation est exploitable, mais surtout celle du récit populaire, contes ou légendes traditionnels, avec permanences et ses originalités.

L'histoire et la géographie sont sollicitées à plusieurs reprises dans le spectacle pour situer dans l'espace et dans le temps certains événements. Une réflexion plus large peut être menée dans certaines classes sur les pratiques culturelles et sociales de la société au début du XX^e siècle et sa transformation et son état actuel.

Dans le cadre du cours **d'éducation civique**, le spectacle peut servir d'amorce à une leçon sur la protection du patrimoine. En effet un questionnement sur : qu'est-ce que le patrimoine ? Comment le définir et comment le protéger ? surgit assez naturellement à l'issue de la représentation.

Les enseignants de **langue et culture occitane** sauront bien sûr tirer parti d'un tel événement.

A l'image de « Chercheur d'Oc » le spectacle peut introduire des thématiques culturelles particulières à notre région, en particulier pour les classes d'initiation à la langue et à la culture.

Pour les élèves plus avancés dans la connaissance de la langue, il pourront tirer parti de la qualité de la langue des personnes collectées, apprécier plus finement les discours en langue occitane, retenir plus facilement certaines tournures, comptines et légendes.

Enfin ils pourront mener une réflexion sur les traditions et l'héritage culturel de leur région et les différents modes de transmission et de réappropriation.

Des prolongements dans les différentes matières seront particulièrement intéressants. Par exemple faire travailler les élèves à partir « collectages » familiaux de tous ordres, afin de les réutiliser sous une forme artistique.

De nombreuses pistes de travail s'ouvrent avec « Imagenaire » à vous de les suivre, sans manquer de prendre avant tout du plaisir à ce spectacle !

Chercheurs d'oc, Gilbert Mercadier, Sergi Carles, Monique Fauré.

Scérén, CRDP Midi-Pyrénées, rue Roquelaine, BP 7045, 31069, Toulouse.

Octobre 2004, DVD + livre 203 p. 26 €.

Cet ouvrage s'adresse à tous les enseignants. Il est conçu dans une intention de vulgarisation pédagogique. Le DVD contient 32 petits films montrant les diverses facettes de la culture et du patrimoine des pays d'oc : langue, histoire, géographie, actualité, création littéraire, théâtrale et musicale, danse, jeux et sports, gastronomie, bref tout ce qui relève de la culture dans tous les sens du terme et dans une visée encyclopédique. Il est en français, avec des exemples et des citations en occitan.

Le livre fournit autant de dossiers d'accompagnement, donne des pistes d'utilisations pédagogiques. Le danger d'une telle production étant l'accumulation de stéréotypes autour d'une notion figée, ou en tout cas scolaire, de l'identité, il faut reconnaître que les auteurs ont montré beaucoup de finesse dans le traitement des sujets les plus délicats, comme l'histoire, la langue ou le patrimoine littéraire. Une mise en perspective critique ou humoristique permet le plus souvent de donner des informations sans dogmatisme. La qualité des films, la variété des styles, leur brièveté surtout (2 à 3 minutes en moyenne) sont des atouts majeurs. Chaque film peut être un support de travail collectif, de débat, enrichi par des documents textuels ou des activités de classe.

Il vise tout d'abord l'élargissement de l'enseignement de « sensibilisation » au fait occitan dans toutes les écoles primaires, tous les contenus pouvant se greffer sur des enseignements disciplinaires et nourrir des projets transversaux.

La connaissance de l'héritage occitan dans sa dimension universelle est bien, selon le mot de Mme la Rectrice Belloubet-Frier qui a préfacé l'ouvrage : « un facteur d'intégration, d'ouverture sur soi-même et sur les autres ». Claire Toreilles.

La tradition orale occitane

Par Christian-Pierre Bedel

La tradition orale occitane, au moins pour ce qui concerne ce qu'on appelle littérature orale (contes, récits, chants...) a fait l'objet de nombreuses actions de collectage depuis le milieu du XIXe siècle. On connaît l'œuvre ethnographique de Damase Arbaud pour la Provence, de Jean-François Bladé pour la Gascogne et l'Agenais, de Félix Arnaud pour la Grande Lande...

Dans le dernier quart du XXe siècle, cette collecte autrefois réalisée sur support écrit fut relayée en Midi-Pyrénées par les enquêtes du C.N.R.S. (Atlas Linguistique de France), du Conservatoire Occitan (31), du G.E.M.P. – C.O.R.D.A.E. (81), de l'I.O.A. – al canton (12), sur support audio et / ou vidéo.

Les enquêtes "al canton" menées en Rouergue (12, 82) depuis 1986 ont été en partie réalisées sur support vidéo dès 1993, et ont été étendues au Quercy (46, 82), à la Lomagne (32, 82), à l'Armagnac (32) ainsi qu'aux cantons agenais et languedociens du Tarn-et-Garonne.

Lors des enquêtes de sauvegarde vidéo-numériques effectuées depuis 2000 par l'I.O.A. / al canton, l'accent a été mis sur les rites calendaires, les traditions festives et la littérature orale.

Ce travail met à la disposition des pédagogues, des créateurs et des animateurs, divers éléments du patrimoine immatériel de proximité, pour contribuer au maintien et au renouvellement de la diversité culturelle. Chacun peut ainsi se réapproprier et réinvestir une parcelle du patrimoine universel : fêtes, danses, chants, contes, légendes, récits...

L'originalité de la démarche "al canton" est son caractère systématique qui permet, sur un territoire s'étendant des Landes aux Cévennes et des portes du Toulousain à celles de l'Auvergne, d'établir des comparaisons et des relations entre les traditions de plus de 600 communes.

La musique occitane

Par Guillaume Lopez

De Marseille à Bordeaux en passant par Toulouse ou Limoges, la musique occitane prend actuellement un grand d'élan de créativité.

On semble avoir enfin compris que l'avenir de la langue se joue davantage dans la création que dans la restitution de chansons de troubadours. Les artistes, chargés de messages, d'idées et d'influences variées, mélangent, intriguent, composent, adaptent pour créer la Musique Occitane. Cette musique est un lien de socialisation énorme; le meilleur moyen de montrer la richesse culturelle de l'Occitanie.

On peut chanter les poètes contemporains, restituer ou adapter les musiques traditionnelles, mélanger les musiques, le jazz, le rock, le ska, les musiques électroacoustiques...

La Compagnie Vieussens ou Família Artús (Gascogne), Bernat Combi (Limousin), Lo Còr de la Plana ou Mossur T (Provence), Peire Brun ou Mauresca Fracas Dub (Languedoc)... Les pays d'Oc se teintent de différents chanteurs et musiciens professionnels, dans des styles musicaux très variés, ou la qualité côtoie le militantisme. Pendant longtemps, la musique occitane a souvent été associée à une idée de musique approximative : il semblait que la sauvegarde du patrimoine musical ait été plus important que la création musicale à proprement parler. Or, la création musicale actuelle nous fait la démonstration qu'il est possible de combiner ces éléments du patrimoine musical occitan avec de nouveaux styles. Ainsi le professionnalisme, la diversité et l'originalité occupent les scènes et les nombreux festivals pour porter un public de plus en plus vaste vers la langue, vers la fête, vers l'esprit, vers la culture.

Il en va de soit que ces évolutions n'auraient pu exister sans le travail préalable de recherche et de sauvegarde, de collectage et de transmission.

Si maintenant, un artiste est capable de créer une musique occitane en se libérant du joug des troubadours et des musiques folkloriques, qu'est-ce qui fait que cet artiste va se définir comme occitan ?

La présence de la langue, mais pas uniquement, l'ouverture sur les cultures présentes aujourd'hui sur notre territoire, les sonorités et les pratiques de jeux liées aux instruments de musiques locaux, mais aussi le respect du passé et une transposition des occasions de jeux. La musique de tradition populaire est liée par définition aux étapes de la vie, aux fêtes calendaires, à la société... Peut être pourrait-on trouver des manières d'associer nos musiques à notre société...

Et de cette manière, comment vont s'orienter les créations de ces différents artistes occitans?

Comment capter les bases, les particularités de la musique occitane ?

Chaque artiste a son avis et son ressenti, c'est au créateur de s'exprimer par son art. Chacun de nous par son vécu et sa compréhension des choses capte des informations et les exploite à sa guise pour créer sa ou ses démarche(s) artistique(s). Il me semble qu'on ne peut pas se permettre de renier ou de refuser telle ou telle expression, plus y en aura, plus elles seront diffusées, plus on pourra critiquer, et échanger et mieux l'occitan se fera entendre. Je doute qu'une seule personne, qu'un seul musicien, qu'un seul écrivain, qu'un seul linguiste, ait la marche à suivre et la raison.

Quelles sont les grandes scènes de musique occitane ? Les différents lieux de distribution ?

Pour l'instant, il faut citer le milieu associatif militant, le seul à réellement prendre des risques quant à des programmations de cultures occitanes.

Mais malheureusement, certaines associations sont en pertes de moyens financiers, et pas mal d'entre elles luttent désespérément pour arriver à organiser leurs festivités.

On citera le festival Estivada de Rodez, qui propose chaque année une véritable programmation occitane.

Quelques scènes nationales comme l'Estive de Foix intègrent des spectacles d'expression occitane à leur programmation comme le font quelques festivals soit de musiques du monde soit de jazz. (Planètes Musiques, Hautes Terres de St Flour, St Chartier...)

Il me semble que tout est important, tant des festivités militantes que des « grandes scènes » que toutes sortes de festival.

L'Occitanie et sa culture ont besoin de confrontations, d'ouvertures aux autres pour survivre.

Notes d'intention pour la musique électroacoustique

Par Nicolas Wöhrel

Les sons : Tous les sons utilisés dans la partie électroacoustique ont été produits et enregistrés pour cette réalisation.

On peut les classer en 3 catégories :

- sons concrets : sons instrumentaux (flûtes, cornemuses, violoncelle, percussions et corps sonores divers) produits en studio, paysages sonores (cloches, ambiance de stade ou de chantier, intérieur d'église...) enregistrés en extérieurs ou provenant des documents collectés;
- sons électroniques : produits à partir de différents types de synthèse sonore (additive, granulaire...);
- sons hybrides : il s'agit de sons concrets synthétisés.

La composition : il n'y a pas de rapport direct à l'image tel qu'on peut le trouver au cinéma, mais plutôt un jeu de relais ou de contrepoint par rapport aux séquences filmées ou de comédie. Les durées ont été déterminées avec le metteur en scène dans un souci d'équilibre de l'ensemble. J'ai choisi de travailler des masses sonores complexes un peu à la manière d'un travail orchestral.

La diffusion : Il s'agit d'une projection sonore interprétée. Un dispositif informatique permet de lire des fichiers stéréo stockés dans un disque dur. Les masses sonores sont réparties en direct sur un dispositif de 7 écouteurs de façon à créer des effets de relief et de spatialisation.

Quelques comptines extraites du spectacle

Maneta una
maneta doas
maneta tres
maneta quatre
maneta cinc
maneta sièis
maneta sèt
maneta uèit
maneta nau
la clau, e tot çò que te cal

Rei menèlh
sauva tèlh
Rei de totis
leca farina
e crica pesolh

Lo diluns vam a malus
lo dimars al mercat
lo dimècres cantam vèspras
lo dijous vam au casau
lo divès vam a bivès
lo dissabte se cau batre
lo dimenge vam a la messa
dins le nòrd las campanas
qui las sona

Qui ha lo torn de mon jardin
en degahar un lapin
lo purmèr l'a gahat
lo segond l'a pelat
lo tresième l'a heit coser
l'aute l'a minjat
e lo pitit a pas agut ta res de tot

Una, duna, trena, garena
garenau, passaclau
tricotet, delabèla,
garamon, dètz que son

gran gran gran
dins que petit fons del prat la lebralha a passat
qu'aquel l'a vuda
qu'aquel l'atrapèla
qu'aquel escorsela
qu'aquel l'a pelat
qu'aquel a begut lo sang
e lo pitit marmelhon que ne voliá tant
fotèt tot dins l'eitan

petit det
l'oridet
remamblet
vandezon
grocartòt

petit dit
Shiulet
rei de tots
Leca armotas
Tua polhs

car cari carireta
que passa en porceret
Aquí que l'a gahat
aquí que l'a tuat
aquí que l'a pelat
aquí que l'a heit coser
aquí que l'a minjat
To to to to !!

Merci à Cédric Valmary pour sa retranscription.